

Le rythme

Alain Grandbois

Volume 25, Number 6 (150), December 1983

Un quart de siècle de liberté

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30656ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grandbois, A. (1983). Le rythme. *Liberté*, 25(6), 33–38.

ALAIN GRANDBOIS

LE RYTHME*

1

Trouant d'un seul et prodigieux élan l'informe et monstrueux chaos original où les ténèbres sont plus lourdes que les nuits les plus opaques le point fulgurant et premier jaillit des horizons perdus du cosmos et la lumière aussitôt s'étale dans une extraordinaire douceur et plénitude et l'on entend battre le cœur charnel de l'homme enfin délivré.

Silence (5 secondes)

* Ce texte de prose poétique aurait été commandé par la télévision de Radio-Canada, qui ne l'a cependant pas utilisé. Il fait partie du Fonds Alain Grandbois de la Bibliothèque nationale du Québec; il est inscrit au Catalogue sous le numéro 204/3/13. Il s'agit d'un manuscrit de la main de Grandbois, avec copie carbone. Il n'a pas encore été possible de dater ce texte avec précision; l'équipe de l'Université de Montréal préparant l'édition critique des œuvres de Grandbois recevrait avec gratitude tout renseignement pouvant l'éclairer là-dessus. Afin de donner une plus juste idée de cet inédit, nous indiquons les variantes, c'est-à-dire les passages rayés et remplacés par l'auteur et, à la note 3, un ajout.
Jean-Cléo Godin.

2

La mère apparaît berçant un enfant avec le geste étonnant d'une hérédité qui n'a jamais été et qui se perpétuera au même rythme tout le long de ces futurs millénaires marqués de larmes d'angoisses d'espoir de pourpre d'or et de sang jusqu'à la fin des temps.

Silence (10 secondes)

3

Les premiers pas de l'enfant s'exercent selon les lois obscures d'un équilibre comme établi préalablement par des initiations magiques où la connaissance n'a point sa place. Il fait un bond que cela peut-il signifier?

Silence (35 secondes)

4

L'unité par le rythme s'établit aux bords de ces ruisseaux sacrés fréquentés par ces enfants que n'ont pas poursuivis les maléfices des soleils tristes et l'adolescent tente d'en pénétrer les secrets et voici l'Etre de la pure cadence l'Etre blanc d'avant les cruautés redoutables.

Silence (10 secondes)

5

La voici douceur rituelle des bras nus et de la grâce penchée et du flanc pur prometteur de délices intenses et ce regard fait pour la sublimation des amours éternelles et du rêve immémorial réunissant les légendes merveilleuses et les révélations célestes.¹

6

Comment² dois-je distinguer dans ce ravissement la part du rêve et de la réalité?

1 *Un Silence a été biffé après cette strophe.*

7

- Le forgeron.* Le feu rageur broie le fer sous les coups répétés de l'homme qui tente de lui donner la forme exigée.
- Le bûcheron.* Combat de l'homme avec ces hauts troncs supérieurs pour sa propre libération et l'effigie de sa future momie.
- Le scieur de bois.* Rythme du métal triomphant mordant la chair même du beau végétal vaincu.
- Le faucheur.* Belles têtes frémissantes des moissons d'or rutilant tombant sous le couperet du faucheur en inclinant leurs nuques comme des marquises blondes sous la guillotine.

Silence (5 secondes)

8

Le jeune homme tape forge fauche moissonne ruiselle tend ses muscles comme la corde d'un arc il est le maître du monde il est le roi des travailleurs et réinvente les rites du travail.

9

Il baisse son front chargé de sueurs et de lassitude et ses membres sont noués comme des couleuvres engourdis.

10

Le réveil s'accomplit selon les lois libératrices et le monde bouge autour de lui selon le grand³ rythme des respirations astrales et tremble fiévreusement.

2 **Ou** a été remplacé par «Comment».

3 **grand** a été ajouté.

11

Déchirant⁴ les voiles du songe elle apparaît dans⁵ sa nudité frémissante et laiteuse provoquant le désir pourpre aux veines ouvertes l'homme s'élanç⁶ vers elle et il tremble et il hésite car si la tentation seule est divine elle revêt aussi la longue robe du lieu et du mal.

12

Que se passe-t-il encore et ce désir qui te brûlait le sang qu'en fais-tu et pourquoi ne pas l'assouvir qu'y a-t-il encore?

Silence (10 secondes)

13

Cet⁷ avertissement insolite que signifie-t-il me sauver ou me perdre?

Silence (10 secondes)

14

Elle est belle et forte et jeune et sourdement mêlée aux grands souterrains de la joie.

15

Ma joie tourne et tourne et m'aveugle et m'éblouit et ces images épuisent ma force je suis comme une colonne noire qui s'écroule je succombe c'est la fin c'est fini.

4 *Grandbois a d'abord écrit, puis biffé Surgissant des voiles.*

5 *avec a été biffé entre « apparaît » et « dans ».*

6 *vers elle a d'abord été écrit devant « s'élanç ».*

7 *Cette strophe commençait par Elle, qui a été biffé.*

Femme ô femme qui «ayant fait des pas sans nombre» afin de venir se pencher sur moi et se mêler à moi pour cette extase souveraine dans les jours et les nuits qui sauront vaincre par leur ferveur toutes les éternités.

Silence (5 secondes)

Il me faut ô mon amour me délivrer de tes baisers de ces pierres tendres tombées du ciel comme la rosée mes mains doivent se faire calleuses et rudes pour le pain et le vin.

Silence (15 secondes)

Prodigieusement transmutations de la vie dont on ne peut comprendre les sentences forçant l'homme d'assouplir ses angles pour se conformer au cadre idéal et magique représenté par l'œuf dont la femme est l'éclatant symbole.

Et le rythme du travail continue sans cesse et les rideaux des fenêtres du matin sont levés pour le courage radieux de la femme qui porte son sacrifice à l'homme comme une offrande de fleurs et de fruits.

Silence (15 secondes)

Les femmes ayant puisé l'eau à la fontaine les hommes viennent s'y désaltérer comme les lions au crépuscule vont s'abreuver aux sources des oasis.

Silence (10 secondes)

21

Il marche à droite et à gauche et c'est le terme de sa route et il dénoue lentement et avec précaution les chaînes qui le liaient au monde visible et contemplant pour une dernière fois le fruit de son labeur il se sent enfin heureux et reposé et cependant envahi par cette dernière grande fatigue qui se répand dans le ciel et sur le sable et qui n'a pas de nom.

Silence (10 secondes)

22

Les choix ont été faits et les dés ont été jetés et nulle tendresse et aucun amour ne peuvent retenir ce mourant dans ces lieux noirs qui fait des gestes inutiles pour ne pas franchir cette frontière qui le séparera du monde des vivants et sa solitude est plus déchirante que toutes les clameurs et toutes les violences du sang et voici soudain sa rayonnante et fulgurante et dernière confrontation — sa solitude avec Dieu. Seul avec Dieu. Sous le dur et juste œil de Dieu.
Dieu!